

Incroyables amitiés



La marmotte

et



l'aiglon

Aurélie Ursillo

Tome III

Aurélie Ursillo

Incroyables amitiés

La Marmotte et l'Aiglon - tome III

© Aurélie Ursillo, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0442-9

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Eliott et Moka

Un matin, quelque part à la montagne, au milieu de paysages à couper le souffle et d'arbres immenses, il est temps pour Eliott l'aiglon de devenir grand !

— Allons, Eliott, tu dois essayer de prendre ton envol maintenant, je reste près de toi ! dit Falco, son papa.

— Mais j'ai peur, Papa, je ne suis pas prêt. C'est très haut et ça me donne le vertige.

Le petit aiglon n'arrive pas à s'approcher au bord du nid, il a des tremblements dans les pattes.

— Tu dois affronter tes peurs, nous avons tout ce qu'il faut pour voler majestueusement, nous sommes des aigles, les seigneurs du ciel, fiston.

Falco essaie comme il peut de rassurer son fils, cependant celui-ci est toujours pétrifié.

— Peut-être que je ne suis pas comme les autres alors, Papa ? J'ai vraiment peur.

— Tu peux y arriver comme nous tous, mais ta peur domine tes pensées et te paralyse. Tu dois avoir confiance en toi. Il faut que tu regardes droit devant toi et non en bas. L'altitude est ton alliée, c'est notre élément, notre maison, elle nous protège.

Eliott essaie de s'approcher un peu plus, toutefois l'angoisse est trop forte... Falco comprend que le premier vol ne sera pas encore pour aujourd'hui et qu'il doit partir chasser seul pour le moment. Il dit à son fils :

— Je vais aller nous chercher à manger, après il sera trop tard. Je te montrerai la chasse une autre fois, quand tu pourras maîtriser le vol. Ne t'inquiète pas, tu finiras par y arriver. Attends-moi tranquillement, je n'en ai pas pour très longtemps.

Eliott regarde son père partir dans l'immensité bleue, tout en pensant que, lui aussi, il souhaite vraiment devenir un roi du ciel. Cette pensée le peine, il n'a pas réussi aujourd'hui encore. Pourtant, cela fait déjà trois jours qu'il essaie.

Il se blottit dans son nid et se promet de faire mieux demain...

Quelques battements d'ailes plus loin, Falco est attiré par les mouvements d'un petit rongeur au pied d'un grand arbre. Il fixe sa proie un moment, puis s'élance à toute vitesse dans une descente vertigineuse... Il déploie ses pattes aux serres puissantes, mais au moment de les refermer sur le petit animal, il ne maîtrise plus rien et se retrouve projeté en l'air ! Abasourdi, ballotté en tous sens, il ne comprend pas tout de suite la gravité de la situation. Il essaie de s'envoler, mais impossible d'ouvrir les ailes, il est emprisonné dans ce qui semble être un filet...

Lorsqu'il comprend vraiment ce qu'il se passe, sa première pensée est pour Eliott, seul au nid : sa maman est absente pour plusieurs jours, voire des semaines, partie dans la famille, loin là-haut dans les montagnes.

Falco s'agite dans le filet, s'escrime à couper les liens avec son bec en vain, rien n'y fait. Il risque de se briser une aile s'il continue de se débattre comme un lion en cage.

Les minutes s'égrènent, puis une heure, puis deux et Eliott commence à s'inquiéter de ne pas voir son père revenir. D'habitude, lorsque celui-ci part à la chasse et dit qu'il revient vite, il tient toujours parole. Eliott se dit que, comme sa maman n'est pas là, son père veut peut-être chasser plusieurs animaux pour remplir le garde-manger. Cette hypothèse le rassure et lui permet de s'assoupir...

Cependant, quand il se réveille, à la fin de la matinée, et constate que son papa est toujours absent, Eliott sent son ventre se nouer d'inquiétude. Plus que jamais, il va falloir être courageux. Désormais seul, il doit aller chercher son père, savoir ce qu'il se passe : peut-être a-t-il besoin d'aide ?

— Il compte sur moi, se dit le petit aiglon tout en s'approchant fébrilement du bord du nid. Si je n'arrive pas à quitter cette falaise, il me sera impossible de trouver mon père.

Eliott reste un moment à contempler le ciel, la montagne, les arbres et parfois le vide, mais il sait qu'il ne doit pas regarder en bas. Pourtant, à cette heure, en cet instant précis, la peur qu'il éprouve de ne pas revoir son papa est mille fois plus grande que sa propre angoisse du vide.

Le petit aiglon ressent une force nouvelle l'envahir peu à peu...

Pendant ce temps-là, Falco peste contre ce maudit filet qu'il essaie en vain de sectionner avec son bec. Très énervé, il se met à parler seul :

— Oh, quel fichu machin ! Je ne vais pas rester prisonnier de ce satané bout de ficelle !

Soudain il comprend que cet objet n'a pu être installé ici que par la main de l'homme et cette pensée le terrifie. Il se souvient avoir entendu, plus jeune, l'histoire d'un homme des bois qui capturerait des animaux pour aller les vendre dans la vallée.

— Ce ne sont que des légendes pour faire peur le soir, se dit Falco, essayant de se rassurer...

Toutefois, il ne parvient pas à penser à autre chose.

Suspendu à environ deux mètres du sol, peut-être un peu moins, il serait facile à attraper pour un homme adulte...

— Tendre un piège avec un rongeur est bien une idée d'humain, pense-t-il, je me suis fait totalement avoir. Ce piège était pour moi, c'est sûr !

Ce sombre constat plonge Falco dans une détresse totale. Il pense à son fils, qui va devoir être très courageux : pour la première fois de sa vie, il ne sera pas là pour lui.

Falco ne croit pas si bien dire ! Il aurait beaucoup d'émotions s'il pouvait voir son fils, en cet instant, braver ses peurs...

— Je peux le faire, je peux le faire, se répète Eliott pour se donner de la force.

Il pense fort à son père et l'imagine planant au milieu des vents. Soudain, il s'élance dans l'immensité du ciel de tout son petit corps...

Ses ailes déployées captent instinctivement les courants ascendants et descendants.

— Waouh ! Je vole, Papa, je vole ! Je suis un roi, maintenant !

Eliott est fou de joie. Il plane quelques instants avant d'amorcer, plus ou moins habilement, une descente un peu trop raide.

— Oh, doucement, doucement...

La panique le gagne, mais il essaie de se stabiliser tant bien que mal. Les précieux conseils de son père lui manquent, il arrive un peu trop vite au sol et

rate son atterrissage, dérapant sur le ventre.

Plus de peur que de mal : quelques égratignures, mais il est sain et sauf. L'essentiel est d'avoir réussi à voler et il en est très fier !

Il aimerait que son père puisse le voir en cet instant tellement important pour lui. Néanmoins, il ne laisse pas ses émotions l'envahir, car il doit le trouver très vite.

Eliott regarde tout autour de lui et ce qu'il découvre lui est totalement inconnu : du haut de son nid, il pouvait seulement voir le ciel, la cime des arbres et les autres oiseaux autour... À présent, les deux pattes au sol, tout lui paraît démesurément grand et il a du mal à s'adapter à ce nouvel environnement. Il faut pourtant qu'il commence les recherches, mais dans quelle direction partir ? Eliott prend quelques instants pour se ressaisir, il se remémore le départ de son père...

— Il faut que je prenne de la hauteur, se dit-il. Ici, le paysage ne me dit rien du tout.

Il prend de l'élan et décolle difficilement. Il réussit à s'élever dans les airs et à prendre un courant ascendant qui le hisse tout en haut...

— Quelle sensation de puissance et de liberté, se dit-il.

De ses yeux perçants, Eliott détaille le paysage, le relief escarpé et les différentes directions possibles.

Soudain, tout lui paraît clair ! Il sait où il doit commencer ses recherches et vole en direction de la forêt des disparus...

Falco lui a souvent raconté ses exploits de chasse, là-bas, cependant, il ne sait en revanche pas pourquoi on nomme ainsi cette forêt. Lorsqu'il questionnait son père à ce sujet, Falco semblait mal à l'aise et changeait souvent de conversation.

Pendant qu'il repense à tout cela, une douleur commence à envahir les ailes de l'aiglon qui, assez rapidement, décide de se poser dans une petite clairière juste au-dessous, parsemée de roches de toutes tailles. Cette fois-ci, l'atterrissage est bien meilleur et il s'en félicite. Eliott se retrouve au sol, planté sur ses deux pattes, à se demander ce qu'il va bien pouvoir faire maintenant.

Reprendre le vol est impossible, ses ailes ont déployé beaucoup trop d'efforts intenses d'un coup, sans respecter les étapes et la technique. Il doit donc se résoudre à marcher ! Ce qui ne se fait pas sans mal, car Eliott, avec ses deux petites pattes, n'est pas vraiment fait pour cela et n'est pas du tout à l'aise ... Il